

Dr Gary Yates, Livre des 12, Session 18, Jonas 1-4

© 2024 Gary Yates et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Gary Yates dans sa série de conférences sur le Livre des 12. Il s'agit de la conférence 18, Le Livre de Jonas 1-4.

Notre dernière vidéo de discussion sur le livre de Jonas nous a présenté la structure du livre et les thèmes majeurs du livre de Jonas. N'oubliez pas que nous examinons un livre qui a une structure de panneaux dans laquelle les chapitres 1 et 2 reflètent ce que nous avons dans les chapitres 3 et 4, puis les chapitres 1 et 3 et 2 et 4 se reflètent.

Ce que nous avons dans les chapitres 1 et 3, ce sont des histoires de Jonas interagissant avec un groupe de païens, puis dans les chapitres 2 et 4, Jonas interagissant avec Dieu et priant Dieu, célébrant d'abord sa propre délivrance, puis se plaignant à Dieu de la délivrance des Ninivites. Je veux que nous commençons maintenant à travailler sur le livre et les chapitres individuels. À partir du chapitre 1, nous allons voir Jonas interagir avec les marins qui se trouvent à bord du navire alors qu'il fuit la présence de Dieu.

La première chose que je veux commenter est que, lorsque nous regardons le chapitre 1 : 1 à 3, où Dieu dit : lève-toi et va à Ninive, cette grande ville, et invoque contre elle. C'est une chose grave lorsque Jonas refuse de faire ce à quoi Dieu l'a appelé. Dans les récits d'appels prophétiques à d'autres endroits de l'Ancien Testament, que ce soit avec Moïse ou Isaïe, Jérémie ou Ézéchiël, ils protestent souvent contre l'appel que Dieu leur a adressé.

Il y a une déclaration d'indignité personnelle. Isaïe dit malheur à moi, je suis perdu, je suis impur, je ne suis pas digne de parler. Jérémie dit : Je ne suis qu'un enfant, je ne sais pas parler, Dieu.

Le Seigneur dit : ne vous inquiétez pas pour ça. Je mettrai mes mots dans ta bouche. Moïse va protester à plusieurs reprises en disant qu'il n'est pas un orateur éloquent. En fait, lorsque Dieu vous appelle, une réponse d'indignité est la bonne réponse parce que Dieu est Celui qui va les rendre capables.

Si le prophète devait répondre, Dieu, tu as fait un excellent choix, je ne vois personne de mieux pour faire ce travail, cela n'aurait pas été la bonne réponse. Mais refuser de faire ce que Dieu lui a ordonné de faire, surtout après qu'il existe déjà cette relation entre Dieu et Jonas où il a été prophète d'Israël, c'est une chose sérieuse. Et la construction, Jonas, dit Dieu, lève-toi et monte à Ninive.

Puis il répète , et il est dit que Jonas s'est levé, mais il s'est levé pour fuir. Dans 1 Rois chapitre 17, versets 8 et 10, Dieu ordonne à Élie de se lever, et ainsi il se lève et monte. C'est ce qu'un prophète est censé faire.

Ainsi, la désobéissance de Jonas va finalement conduire à cette interaction avec les marins païens à bord du navire alors qu'il tente de fuir la présence de Dieu. Et ce que nous allons voir dans cette interaction, c'est que je pense qu'il y a cette idée de la part de Jonas qu'il est en quelque sorte supérieur aux païens avec lesquels il interagit, qu'il s'agisse des marins du chapitre un ou des Ninivites du chapitre trois. Mais l'ironie du livre et la satire du livre est que les païens, qu'il s'agisse des marins ou des Ninivites, sont beaucoup plus en phase spirituelle que le prophète.

À bien des égards, ils sont beaucoup plus ouverts et réceptifs à Dieu et à ce que Dieu fait que le prophète. Nous le voyons au premier chapitre. Jonas est un Israélite orthodoxe, et il en fait une confession théologique au verset neuf, où il parle aux marins et leur raconte enfin qui il est.

Il dit : Je suis Hébreu et je crains le Seigneur, le Dieu du ciel, qui a fait la mer et la terre ferme. C'est le premier des trois endroits du livre de Jonas où nous voyons Jonas dire quelque chose qui est théologiquement orthodoxe. Mais si nous examinons son comportement et sa conduite, il n'agit pas exactement conformément à ses convictions.

Je crois que Dieu a créé la terre, la terre ferme et la mer. C'est lui le créateur. Alors pourquoi Jonas croit-il que fuir le pays d'Israël, monter à bord d'un bateau et essayer d'aller à Tarsis, pourquoi croit-il que cela va lui permettre de fuir la présence de Dieu ? Et donc, Jonas se sent en quelque sorte théologiquement supérieur, faisant ces confessions dans lesquelles il reconnaît des choses orthodoxes à propos de Dieu.

Mais dans la comparaison entre Jonas et les marins, Jonas est en quelque sorte perdant. Et ce que nous finissons par voir en regardant cela, c'est que je veux que nous imaginions Jonas et les marins, et je déteste utiliser ce jeu de mots, ce sont des navires qui passent dans la nuit. Et la raison pour laquelle c'est vrai est qu'ils vont dans des directions exactement opposées.

Jonas fuit loin de Dieu, mais finalement, les marins parviennent à reconnaître le vrai Dieu et se dirigent vers lui. Le premier endroit où nous voyons la sensibilité spirituelle des marins contrairement à Jonas est que lorsque le Seigneur lance la tempête sur la mer, les marins y réagissent immédiatement. Et ce qu'ils commencent à faire, c'est d'invoquer leurs différents dieux.

Le contraste est que lorsque le Seigneur lance le vent sur la mer, que fait Jonas ? Jonas est dans les recoins du navire et il dort. Encore une fois, Jonas, c'est l'Israélite

orthodoxe. Quand Dieu agit, Jonas dort et les marins païens prient et sont sensibles au fait que Dieu est impliqué ici.

Le mouvement et le mouvement de Jonas dans ce livre. Il y a un mot répété ici et avec le concept, Jonas fuit la présence de Dieu. Cela est mentionné deux fois, mais il y a un autre mot qui est utilisé ici pour parler de la direction que prend Jonas.

Le mot utilisé ici est le verbe descendre. Le verbe yarad . Cela va être répété trois fois dans le premier chapitre.

Jonas va fuir Dieu. Ce que cela signifie en fin de compte, c'est que cela va entraîner une descente dans sa vie. La descente que fait Jonas ne consiste pas seulement à descendre à Joppé ou à monter à bord du navire.

En fin de compte, Jonas, alors qu'il fuit Dieu, se dirige vers les enfers, vers la mort et le Sheol , alors qu'il fuit Dieu. C'est finalement là que son voyage l'a mené. Ainsi, au verset deux, au lieu de se lever et d'aller à Ninive, il descendit, yarad , à Joppé et il trouva un bateau allant à Tarsis.

Alors, il a payé le prix du voyage et il est descendu à bord du bateau. Yarad y est donc mentionné deux fois. Verset cinq, alors les marins eurent peur et chacun cria à son Dieu et ils jetèrent la cargaison qui était dans le navire pour l'alléger.

Mais Jonas était descendu, une autre utilisation du mot yarad , dans la partie intérieure du navire et s'était couché. Ainsi, alors que Jonas fuit Dieu et fuit la présence de Dieu, ne pensez pas seulement à la géographie de Joppé et de Tarsis. Pensez au fait qu'il part en descente.

Et puis plus tard dans le chapitre, le mot yarad n'y est pas mentionné, mais il y a une descente dans la vie de Jonas. Alors qu'il est jeté par-dessus bord du navire, il descend dans les eaux. Il en est maintenant au point où la descente qu'il va l'emmener est bien plus loin que Tarsis.

Il va descendre au fond de la mer et finalement jusqu'à la mort et, dans le monde de la pensée de l'Ancien Testament, dans le monde souterrain lui-même. Et ainsi, dans la prière de Jonas chapitre deux, où Jonas parle du fait que j'étais sur le point de me noyer et que Dieu m'a sauvé, il se représente descendant au pied des montagnes de la mer et sur le point d'être enfermée. , dans les bars du Shéol , qui est le lieu du non-retour. Il dit au verset six ou au verset cinq que l'abîme m'entourait, les algues enroulées autour de ma tête à la racine des montagnes.

Et je suis descendu, yarad , vers la terre. Ainsi, Jonas nous l'illustre, c'est ce qui arrive lorsqu'une personne fuit Dieu. Et dans nos vies, même en tant que croyants, lorsque

nous fuyons la direction que Dieu veut que nous prenions ou que nous y résistons, le salaire du péché est la mort.

Et fuyant Dieu, les gens qui résistent à la présence de Dieu dans leur vie, qui ne veulent rien avoir à faire avec Dieu, se retrouvent finalement sur un chemin qui les mène à la mort et à la destruction. Et cela se produit dans la vie de Jonas. Nous le voyons très clairement.

C'est donc dans cette direction que Jonas va, s'éloignant de la présence de Dieu et descendant. Eh bien, il y a une répétition de mot, encore une fois, un autre mot qui est répété très efficacement dans le premier chapitre du récit et qui montre la direction opposée dans laquelle se dirigent les marins. Et le mot sur lequel j'aimerais que nous nous concentrions lorsque nous pensons aux marins est le mot yarad , le verbe craindre.

La peur est une grande partie de cette histoire. Le Seigneur lance un gadol , une grande tempête sur la mer, et il y a une puissante tempête. Et les marins, ces marins vétérans expérimentés qui ont été plusieurs fois en Méditerranée, ont peur.

C'est une sérieuse tempête. En fait, au chapitre quatre, il est dit que le navire lui-même pensait, c'est ce qu'il est dit littéralement en hébreu, que le navire lui-même pensait qu'il allait se briser. Ainsi, le narrateur personnifie le navire lui-même.

Et le navire regarde la taille de la tempête, et c'est comme, wow, je suis sur le point de se briser. Si le navire lui-même a peur, imaginez à quoi ressemblent les marins. Et imaginez l'ennui et l'insensibilité de Jonas alors que tout cela se passe.

Il dort dans les recoins de celui-ci. La peur est donc introduite dans l'histoire. Le navire a peur de se briser.

Et puis il est dit que les marins avaient peur. Et en hébreu, ils craignaient que cela soit exprimé par une peur. Et ils vont crier vers leurs dieux.

À ce stade, l'objet de la peur est la tempête et la possibilité de leur mort. Et cela les amène à faire ce que la seule chose qu'ils savent faire est d'invoquer les dieux qu'ils adoraient. Nous avons la deuxième utilisation du mot peur au chapitre un, verset 10.

Après que Jonas ait reconnu qu'il est un disciple du Seigneur, qu'il est Hébreu, qu'il sert et craint le Seigneur, le Dieu du ciel qui a créé la mer et la terre ferme. On raconte qu'à cette époque les marins avaient extrêmement peur. Ils craignaient une grande peur.

Mais maintenant, ils commencent à avoir un changement dans l'objet. Ils ont toujours peur pour leur vie. Ils ont toujours peur de ce qui va se passer.

Mais maintenant, ils ont été présentés au seul vrai Dieu qui est différent de tous les dieux vers lesquels ils ont crié. Et ils ont particulièrement peur de lui. Et ils disent : qu'est-ce que tu nous as fait ? Car les hommes savaient qu'il fuyait la présence du Seigneur, parce qu'il le leur avait dit.

Ce qui se passe maintenant, c'est qu'ils n'ont pas seulement peur de la tempête. Ils ont peur du Seigneur. Mais la peur dont nous parlons ici est une terreur. Et ils ont peur de ce que Dieu va leur faire.

Enfin, quand vient le moment où ils doivent ramasser Jonas et le jeter à la mer, il est dit que la mer a cessé de faire rage. Et quand ils voient la cessation automatique des vents et de la tempête et réalisent et reconnaissent que Dieu a fait cela, alors il est dit que les hommes craignaient extrêmement le Seigneur. Ils craignaient une grande peur.

Et l'objet de cette peur est Dieu. Mais maintenant, au lieu d'être simplement terrifiés par lui, ils croient en lui. Ils lui font confiance.

Et ils font les choses que font les véritables et véritables adorateurs de Dieu. Ils offrent un sacrifice au Seigneur et font des vœux. Et donc, je pense que ce qui se passe ici, c'est qu'ils sont passés d'une peur de la tempête à une peur de Dieu comme une terreur, puis à une peur de Dieu où cela devient un respect et une véritable adoration.

C'est exactement le contraire de ce qui se passe dans la vie de Jonas. Il connaît le vrai Dieu mais il le fuit. Ainsi, dans le récit du chapitre 1, lorsque Jonas interagit avec ces marins, ce sont eux qui vont dans la bonne direction.

C'est lui qui va dans la mauvaise direction. Maintenant, le rôle de Jonas et la mission de Jonas est qu'il est un prophète de Dieu. Nous avons déjà vu aux versets 1 à 3 qu'il résiste à cet appel.

Cependant, la résistance à cet appel se poursuit dans le reste de ce chapitre. Nous ne voyons pas d'endroit où Jonas propose d'intercéder et de prier pour ces gens comme le fait peut-être Moïse, Samuel ou Jérémie. Il ne prie pas pour que Dieu cesse la tempête.

Il ne leur propose pas immédiatement une explication de ce qui se passe, ni ne les appelle à croire ou à prier le Seigneur. Jonas résiste à son appel prophétique même après être sur le bateau et même après la tempête. Au verset 6, le capitaine du navire est celui qui va devoir appeler Jonas et lui dire : hé, regarde, Jonas, lève-toi, lève-toi et invoque ton Dieu.

Dieu l'avait déjà appelé à se lever et à se rendre à Ninive. Jonas a alors résisté à sa mission prophétique, et Jonas ne se lève pas et ne prie pas même lorsque le capitaine le fait lui-même. La seule fois où Jonas va enfin parler du Seigneur ou enfin expliquer à ces marins païens qui sont dans le noir, qui ne savent pas ce qui se passe, qui ont besoin de savoir comment apaiser Dieu qui est en colère contre nous, le seul moment où Jonas parle, c'est lorsque Lot indique enfin que c'est lui qui est responsable de la tempête.

Les païens accomplissent leur rituel païen consistant à tirer au sort, essayant de comprendre la volonté de Dieu. Dieu parle à travers cela, et finalement Jonas va parler à cause de cela. Il est sans aucun doute un prophète très réticent dans ce livre.

Nous en avons parlé dans la dernière vidéo. Je pense que nous assistons ici à une satire où Jonas peut être envisagé tout au long de ce livre comme l'anti-prophète. Un vrai prophète, quand Dieu dit, lève-toi et pars. Ils font ce qu'Elie a fait.

Ils se lèvent et s'en vont. Un vrai prophète, quand il y a un désastre et quand il y a une calamité, va avertir le peuple, instruire le peuple, c'est ce que vous avez fait. C'est ainsi que vous devez répondre à Dieu pour éviter ou éviter le désastre qui va s'abattre sur vous.

Jonas résiste à cela. Jonas ne voulait pas prêcher aux Ninivites païens et il n'est pas non plus très résistant à la prédication aux marins païens. Une preuve supplémentaire de sa résistance à la mission prophétique que Dieu lui a confiée.

Les marins disent : que devons-nous faire de vous ? Nous n'avons pas beaucoup d'expérience ici. Comment allons-nous apaiser ce Dieu que vous servez ? Jonas dit : prends-moi et jette-moi à la mer. Et quand cela arrivera, la tempête ne s'abattrà plus sur vous.

La mer se calmera alors pour vous. Je pense que la question que nous devons nous poser ici est la suivante : comment Jonas sait-il que cela va se produire ? Comment Jonas sait-il que la mer sera calme simplement si les marins ramassent Jonas et le jettent à la mer ? C'est peut-être une reconnaissance du fait qu'il est celui qui est en fin de compte responsable de cela, mais d'une certaine manière, il fait ressembler Dieu davantage au Dieu volcan qui a besoin d'être apaisé d'une manière ou d'une autre qu'à ce que nous savons du vrai Dieu d'Israël. Plutôt que de leur proposer simplement une solution à leur problème, je crois que Jonas préférerait se suicider, aidé par les marins eux-mêmes, plutôt que d'accomplir sa mission prophétique.

Soit pour prier pour ces gens, intercéder pour eux et les instruire davantage sur le vrai Dieu, soit finalement pour aller à Ninive et faire ce à quoi Dieu l'a appelé. Dès le début de ce livre, Jonas est présenté comme l'anti-prophète. D'accord.

En regardant le livre de Jonas à la lumière du livre des 12, rappelez-vous que l'un des problèmes ici est que le livre essaie de mettre en évidence pour nous, et le livre des 12 essaie de mettre en évidence pour nous, la façon dont les gens réagissent au message. parole du Seigneur. Encore une fois, nous avons un autre reproche concernant l'incrédulité d'Israël et le refus de se repentir et de se tourner vers le Seigneur que je pense que nous voyons reflété tout au long du livre des 12. Ces marins réagissent à Dieu d'une manière que Jonas ne répondait pas à Dieu. . Mais plus important encore, dans le livre des 12, les marins sont ouverts et réceptifs à Dieu d'une manière que le peuple d'Israël dans son ensemble ne l'était pas.

D'accord. Un contraste supplémentaire non seulement entre les marins de Jonas, mais peut-être même en pensant au contraste entre les marins d'Israël et à la manière dont ils interagissent avec le prophète et répondent au prophète. Les marins répondent à Dieu et croient au seul vrai Dieu, même s'ils ont devant eux le pire témoignage prophétique possible.

Je veux dire, ils ont l' antiprophète qui ne veut tout simplement pas leur prêcher le message. Les marins réagissent et craignent Dieu malgré cela. Le contraste est qu'Israël a eu des prophètes depuis des centaines d'années qui ont fidèlement rempli leur mission tout au long de l'histoire du livre des 12.

Ils auront des prophètes qui les mettront en garde contre la crise assyrienne, la crise babylonienne et la nécessité de se repentir dans la période post-exilique, et ils ne répondront pas. D'accord. De plus, alors que nous continuons à développer cette idée de Jonas comme antiprophète , je pense qu'il y a la possibilité qu'il y ait des liens spécifiques entre le livre de Jonas et le livre de Jérémie, où nous avons des récits qui parlent de la façon dont ces les prophètes accomplissent leur mission.

Ce que ces connexions intertextuelles semblent nous indiquer, c'est que nous avons l'exemple d'un Jérémie qui a fait exactement ce à quoi Dieu l'avait appelé. Il était un prophète fidèle et connaît toutes sortes d'oppositions. En revanche, nous avons ici notre antiprophète .

Nous avons Jonas qui ne veut pas remplir sa mission, qui ne dit pas à ces marins ce qu'ils doivent savoir pour répondre correctement à Dieu dans cette situation. L'ironie est que les marins y croient et qu'Israël ne le croit pas. Les marins croient, même si, dans un sens, ils doivent réellement faire le travail du prophète lui-même dans ce récit et cette histoire particuliers.

Il existe un certain nombre de liens intéressants, en particulier entre Jonas chapitre 1 et Jérémie chapitre 26. Je veux juste développer brièvement cela pour nous montrer cette idée de l' antiprophète et le contraste entre Jérémie et Jonas. Dans Jérémie chapitre 26, versets 2 et 3, Dieu ordonne à Jérémie d'aller prêcher au temple et d'avertir le peuple du jugement à venir.

Il se peut qu'ils écoutent et que chacun se détourne de sa mauvaise voie. Jérémie, je veux que tu fasses, en tant que prophète, ce à quoi Dieu t'a appelé. Je veux que tu ailles parler à ces gens.

Il est toujours possible que s'ils entendent une parole prophétique, ils se repentent et se détournent de leur mauvaise voie. Dans l'histoire de Jonas, ce sont les marins eux-mêmes qui doivent évoquer la possibilité que Dieu abandonnera peut-être son jugement contre nous. Quand Jonas dort dans la coque du navire, c'est le capitaine qui vient vers lui et lui dit : Hé Jonas, réveille-toi, prie et appelle ton Dieu.

Peut-être que Dieu nous donnera une pensée pour que nous ne périssions pas. Jérémie évoque cette possibilité lorsqu'il prêche. Le marin doit venir voir Jonas et lui dire, qui sait, peut-être que Dieu nous répondra.

Jérémie confronte les gens au sujet du raah qu'ils ont commis. Ils ont commis le mal et s'ils se détournent de ce mal, il est possible que Dieu cède. Encore une fois, ce sont les marins du chapitre 1 de Jonas qui doivent faire ce que nous attendons d'un prophète qu'il soit impliqué.

Ils se disent : venez, allumons les lumières pour que nous sachions à cause de qui ce raah , ce malheur nous est arrivé. Jérémie évoque la possibilité à cause de l'éruption cutanée, de la méchanceté du peuple ; il est possible que Dieu leur apporte une calamité. Dans ce cas particulier, c'est le prophète qui est la source du raah .

Il a fait le mal, il a provoqué le désastre, et ce sont les marins qui tentent de trouver la solution. C'est exactement le contraire de ce qui se passe au chapitre 26. Alors, quand Jonas dit aux marins, d'accord, tout ce que vous avez à faire c'est de me prendre dans vos bras, de me jeter à la mer, la mer sera calme pour vous.

Même si cela peut sembler un moyen facile pour les marins de s'en sortir, et si le prophète leur donne cette suggestion, nous nous attendrions à ce que les marins païens le prennent simplement dans ses bras et le jettent par-dessus bord. Plus vite, mieux c'est. Cependant, les marins sont réticents à le faire.

Ils luttent et tentent de regagner la terre ferme. Ils rament dur pour y parvenir. Ils enfoncent leurs rames dans la mer.

Ils ne peuvent pas retourner sur la terre ferme. Ils ne veulent pas jeter ce prophète par-dessus bord. Finalement, ils disent : « O Seigneur, nous comprenons que nous ne pouvons pas échapper à cela.

Nous allons devoir faire ce que le prophète nous a dit de faire, mais Seigneur, ne nous laisse pas périr à cause de la vie de cet homme, et ne verse pas sur nous le sang

innocent. Les marins hésitent à tuer le prophète et disent : Seigneur, nous ne voulons pas que le sang innocent s'abatte sur nous-mêmes. Au chapitre 26 du livre de Jérémie, lorsque Jérémie se rend au temple et prêche au peuple de Juda que le Seigneur est sur le point de détruire leur temple et de le juger, savez-vous quelle est la réponse des dirigeants et du peuple ? ? Cet homme doit mourir.

D'accord? Les marins et les païens, croyant en ces faux dieux, ne veulent pas tuer le prophète. Jérémie chapitre 26, les gens qui sont au temple, les Judaites qui sont censés connaître le Seigneur, veulent mettre à mort le porte-parole du Seigneur. Alors qu'ils s'apprêtent à le faire, Jérémie dit : « D'accord, c'est bon.

Vous pouvez faire ce que vous voulez, mais quant à moi, je suis entre vos mains. Faites de moi ce qui vous semble bon et juste. Sachez seulement avec certitude que si vous me mettez à mort, vous attirerez sur vous du sang innocent. Et encore une fois, nous avons ce contraste incroyable, un terrible prophète qui ne fait rien de ce que Dieu veut qu'il fasse et qu'il est censé faire.

Il parle le moins possible de Dieu à ces gens, et ils se repentent, et ils font le travail du prophète, et ils découvrent la source du mal, et ils évoquent la possibilité que Dieu cédera, et ce sont des païens. , et ils répondent. Ils résistent à l'idée de mettre à mort le prophète et en arrivent au point où ils craignent le Seigneur. Le peuple de Juda ne craint pas l'Éternel.

Ils veulent mettre le prophète à mort, et finalement, Jérémie n'est épargné que parce que le peuple réalise enfin ce qu'il s'apprête à faire. Je pense que nous avons un lien intertextuel entre Jérémie 26 et Jonas chapitre 1 pour mettre en évidence le contraste entre Jonas et Jérémie, mais plus encore le contraste entre la réponse des habitants de Ninive et la réponse des marins qui étaient à bord du navire. Chapitre 1, Jonas interagissant avec les marins.

Rappelez-vous le deuxième élément qui va se produire alors que nous passons au chapitre 2, l'élément B dans le deuxième panneau est que maintenant nous avons la prière de Jonas, et nous avons la réponse de Jonas à Dieu. À la fin du chapitre 1, après que Jonas ait été jeté par-dessus bord, après que sa vie soit pratiquement terminée, il n'y a aucun moyen d'en sortir. Il descend.

Il subit les conséquences de ce qu'il a lui-même choisi de faire en fuyant la présence de Dieu. Dieu, dans sa miséricorde, désigne un poisson pour engloutir Jonas, et Jonas peut penser qu'il peut fuir Dieu et fuir la présence de Dieu, fuir la mission de Dieu. Dieu va l'amener à faire quoi qu'il arrive, mais au milieu de tout cela, Dieu va aussi le sauver.

Dieu a pourvu à un poisson, et Jonas est resté dans le ventre du poisson pendant trois jours et trois nuits. Ainsi, en réponse à cet acte miséricordieux de salut, cet acte

miraculeux où Dieu fournit un poisson pour l'engloutir, le sauver et l'épargner de la mort, nous avons la prière de Jonas dans Jonas chapitre 2. Ma réponse à cette prière et ma réaction à cela, et je pense que c'est la façon dont nous devrions le voir pendant que nous le lisons, wow, c'est un modèle de prière. Je veux dire, c'est une bonne chose.

Il s'agit d'un psaume d'action de grâce qui aurait pu trouver sa place dans le livre de prière. Et à bien des égards, il s'agit d'un psaume d'action de grâce qui ressemble beaucoup à ce type de chants qui nous sont proposés dans le livre des Psaumes. Un psaume d'action de grâce était un type spécifique d'adoration dans lequel une personne ou peut-être même la nation entière d'Israël venait à Dieu et offrait des actions de grâces en raison d'une réponse spécifique à la prière ou d'une délivrance spécifique que Dieu avait prévue pour cet individu ou pour les personnes.

Dans le chapitre 30 du Psaume, nous avons la prière d'un individu qui a été guéri d'une maladie potentiellement mortelle. Il était sur le point de mourir, et il est venu vers Dieu et il a dit : quel bénéfice y a-t-il à ma mort ? Si je descends dans la tombe, je ne pourrai pas te louer et t'adorer. Et Dieu descend et le guérit.

Le Psaume 30 reflète le psaume selon lequel cet adorateur a prié Dieu en réponse à Dieu qui l'a sauvé de la mort. Dans le Psaume 40, nous avons un chant de remerciement dans lequel le Seigneur élève le psalmiste, le sauve à nouveau d'une situation mettant sa vie en danger, et le psalmiste loue Dieu et lui offre ses remerciements. Cette célébration d'action de grâce impliquait en partie l'offrande de sacrifices et la douleur des vœux.

Lorsqu'une personne était en difficulté, lorsqu'elle se lamentait devant Dieu, lorsqu'elle se trouvait au milieu d'une situation où sa vie était en danger, comme Jonas l'était lorsqu'il était sur le point d'être englouti par le poisson, elle priait souvent Dieu, et ils juraient de lui offrir des éloges. Seigneur, si tu me sauves, je promets d'aller au sanctuaire pour accomplir mes vœux, offrir des sacrifices et t'honorer devant les autres. Lorsque Dieu sauve les marins au chapitre 1, ils font ce qu'un adorateur est censé faire.

Ils offrent des sacrifices au Seigneur et lui font des vœux. Dans le cadre de cette célébration d'action de grâce dans l'ancien Israël, il semble qu'il y aurait également la présentation de l'offrande d'action de grâce, l'offrande de paix qui reflétait la relation entre Dieu et l'individu qui a été sauvé. Ce qui se passerait avec ce sacrifice, c'est qu'une partie était offerte au Seigneur, une partie était donnée au prêtre, puis une partie était rendue à l'adorateur.

C'était l'un des aspects uniques de ce sacrifice. Au milieu de cette célébration d'action de grâce, le psalmiste amenait ses voisins, ses amis, des personnes qui

avaient réalisé ce qui se passait dans sa vie, et il partageait l'histoire de la réponse de Dieu à la prière. Ils célébreraient en mangeant ce repas.

Le psalmiste se levait. Il offrirait son chant de remerciement comme un acte d'adoration à Dieu. C'est ce que Jonas fait ici.

Pendant qu'il est dans le ventre du poisson, il promet que lorsqu'il arrivera au temple, il rendra ses vœux à Dieu et fera ce qu'un adorateur est censé faire. Nous le voyons dans le Psaume 66, où le psalmiste prie Dieu et lui fait vœu de louange. J'entrerai dans ta maison avec des holocaustes.

J'accomplirai mes vœux envers toi. Ce que mes lèvres ont dit, et ce que ma bouche avait promis quand j'étais dans la détresse, je vous offrirai des holocaustes d'animaux gras, avec la fumée du sacrifice de béliers. Je ferai une offrande de taureaux et de béliers, de taureaux et de boucs.

Ainsi, le psalmiste offrait ces sacrifices, accomplissait ses vœux et partageait avec les autres comment Dieu l'avait sauvé. Jonas fait cela au chapitre 2, et c'est un adorateur modèle. Il ressemble à bien des égards au roi Ézéchias dans Ésaïe 38.

Après que Dieu lui ait dit de se préparer, il va mourir. Il prie pour que Dieu lui épargne la vie. Isaïe revient vers lui et lui dit : le Seigneur a ajouté 15 ans à ta vie.

En réponse à cela, que Dieu l'a guéri, que Dieu lui a sauvé la vie, Ézéchias récite un psaume d'action de grâce. Et donc Jonas fait la même chose. Et Jonas est ici un adorateur très orthodoxe.

Jonas fait ce que nous voyons souvent se produire dans ces prières d'action de grâce. Il y a une description vivante de la situation mettant la vie en danger. Et ce que Jonas décrit ici, alors qu'il parle des algues qui s'enroulaient autour de sa tête, descendaient jusqu'aux racines des montagnes, se noyaient ici, l'a amené dans le royaume du Schéol .

Et si Dieu n'intervient pas, Jonas est sur le point de descendre aux enfers. Et il est dit que je suis descendu à terre. Ce dont il parle là, c'est du pays des enfers, du pays du schéol , dont les barreaux se sont fermés sur moi pour toujours.

Ainsi, dans la représentation visuelle de cela, Jonas voit les bancs de sable au fond de la mer comme devenant les bars qui l'enfermeront pour toujours dans le Schéol . Or, ce qui se passe ici n'est pas l'idée que Jonas est mort et est ressuscité des morts. J'ai parfois entendu un enseignement sur Jonas, chapitre deux, qui reflète cette idée, mais il utilise simplement l'image du schéol de la même manière que nous voyons souvent le psalmiste le faire dans les Psaumes, où il se trouve au milieu d'une situation où sa vie est en danger.

La puissance du Sheol commence à les entourer, et la vitalité de la vie et tout ce qu'elle représente est sur le point de disparaître. Et Dieu descend et sauve Jonas du milieu de cela. Grâce à cela, nous avons une voix, une expression de remerciement à la fin ici.

Et encore une fois, c'est orthodoxe, c'est exactement le bon type de réponse que l'on s'attend à voir. Et Jonas dit ceci : ceux qui prêtent attention aux vaines idoles abandonnent leur espoir d'un amour inébranlable. Ceux qui adorent les idoles n'auraient jamais l'occasion de faire l'expérience du hesed de Dieu de la manière dont je viens de l'expérimenter.

Ou peut-être qu'il dit qu'ils abandonnent leur amour inébranlable dans le sens où ils abandonnent le genre de dévotion qu'ils devraient donner au vrai Dieu. Mais moi, je ne suis pas comme les autres. Je ne suis pas comme ces païens qui regardent de vaines idoles et abandonnent leur espoir d'un amour inébranlable.

Je suis un vrai Israélite. Je suis un adorateur du seul vrai Dieu. Et moi, avec une voix d'action de grâce, je vous sacrifierai ce que j'ai juré de payer.

Le salut appartient au Seigneur. Et ainsi, tout comme au chapitre 1, Jonas fait une confession très orthodoxe à propos de Dieu. Jonas 1, je crois que Dieu est le créateur, le créateur de la mer et de la terre ferme.

Ici, Jonas dit que le salut appartient au Seigneur et non aux idoles. Je ne fais pas confiance aux idoles. J'ai confiance dans le seul vrai Dieu. Mais au milieu de toute cette orthodoxie, il semble qu'il y ait quelque chose qui ne va pas dans cette prière.

Certaines personnes essayant de décomposer le livre de Jonas en sources ou en ce à quoi il pouvait ressembler à l'origine soutiendront souvent que le chapitre 2 de Jonas a été inséré dans l'histoire et n'en a peut-être pas été une partie originale. Une partie de la lutte qu'ils ont avec cela ne vient pas seulement du fait que nous avons une pièce poétique insérée dans une pièce narrative, mais c'est l'idée que nous avons un Jonas très orthodoxe qui aime le Seigneur et est reconnaissant envers le Seigneur par rapport au Jonas qui nous l'avons dans le reste du livre. Cependant, étant donné que le contraste entre le chapitre 2 et le chapitre 4 est réellement la motivation de ce livre, cela fait partie du livre original.

Et en regardant cela, si nous pouvions simplement séparer la prière en elle-même, c'est quelque chose que nous voudrions probablement suggérer à quelqu'un de l'attacher au livre des Psaumes. Mais à la lumière de ce que nous savons de Jonas avant et après, il semble y avoir certaines choses dans cette prière qui reflètent qu'elle est peut-être orthodoxe dans la façon dont elle est formulée, mais il y a encore des attitudes et des problèmes dans la vie de Jonas où, encore une fois, il se

considère comme supérieur aux adorateurs d'idoles païens. Et ce que nous voyons au chapitre 1, c'est que ces adorateurs d'idoles païens sont beaucoup plus sensibles au Seigneur que Jonas.

Et au chapitre 3, lorsque Jonas arrivera enfin à Ninive, ces gars seront beaucoup plus réceptifs à Dieu que Jonas. Alors, quel est le problème avec la prière ? Premièrement, la prière semble être le mauvais genre. C'est une grande confession ou un grand chant d'action de grâce.

Ce qui semble approprié ici, cependant, c'est que nous avons besoin d'une confession. Nous avons besoin du Psaume 51 ici. Nous avons besoin de reconnaître qu'il s'est rebellé contre Dieu et que Dieu l'a sauvé, ainsi que d'un appel à la miséricorde de Dieu.

Nous n'avons pas cela. Nous n'avons pas de Psaume 51.

Il n'y a pas de confession de péché. Il n'y a aucune reconnaissance d'actes répréhensibles. C'est une excellente prière, mais je pense que ce n'est pas la bonne prière pour cette situation particulière.

Je pense que la deuxième chose qui découle du deuxième problème de cette prière est qu'il semble y avoir un faux sentiment de confiance de la part de Jonas. Jonas dit au chapitre 2, verset 4 : "... alors j'ai dit : je suis chassé loin de toi." Et c'est ce que Jonas voulait, être loin de la présence de Dieu. Mais pourtant, au milieu des poissons, Jonas dit ceci : "... pourtant je regarderai à nouveau votre saint temple." Si Jonas est toujours dans le ventre du poisson et offre cette prière, encore une fois, la réponse appropriée serait peut-être de prier pour que Dieu apporte une délivrance ultime.

Mais Jonas semble présumer de la grâce de Dieu. Peut-être que Dieu a fait avaler Jonas par le poisson juste pour prolonger un peu l'agonie. Alors Jonas est-il présomptueux quant à la grâce de Dieu lorsqu'il croit que parce qu'il est ce fidèle adorateur du Seigneur, le Seigneur va le délivrer ? Son vœu sonne-t-il vraiment vrai à la lumière de la façon dont il a répondu à Dieu dans le reste du livre ? Un troisième problème avec la prière de Jonas est qu'au lieu d'assumer la responsabilité personnelle de ce qui lui est arrivé, Jonas semble blâmer Dieu pour les circonstances qui se sont produites dans sa vie.

Cela va dire ceci au chapitre 2, verset 3 : "...Seigneur, tu as répondu à ma prière, tu m'as sauvé. Voici pourquoi tout cela était nécessaire. Car tu m'as jeté au fond des mers. , et le déluge m'a environné.

Toutes vos vagues et vos flots sont passés sur moi." Dieu m'a fait cela. Cela reflète, je pense, le langage des Psaumes et le fait qu'en fin de compte, Dieu est même reconnu comme la source parfois des circonstances désastreuses qui ont eu lieu. entrer dans

la vie du psalmiste. Mais encore une fois, il semble presque que Jonas porte une accusation contre Dieu.

Écoute, c'est toi qui m'as jeté dans les profondeurs. Non, c'est Jonas qui a demandé aux marins de lui faire ça. Puis il dit au verset 4 : « ...Je suis chassé loin de toi. » Jonas n'avait pas été éloigné de la vue de Dieu.

Il s'était enfui de la vue de Dieu. Je pense que c'est juste une sorte de troisième problème avec la prière. Enfin, malgré le fait que tout ce que Jonas dit au chapitre 2, versets 8 et 9 est absolument parfait sur le plan théologique.

Les vaines idoles ne vous sauveront pas. Si vous leur faites confiance, vous abandonnez votre espoir d'un amour inébranlable. Le salut vient du Seigneur.

Pourtant, à la lumière de l'interaction que nous voyons avec Jonas et les païens dans les autres parties de ce livre, il semble y avoir une arrogance et une fierté derrière tout cela. Cette arrogance et cette fierté vont ressortir à mesure que nous passons du chapitre 2 au chapitre 4 où Jonas est en colère parce que Dieu a montré le même genre de grâce aux Ninivites qu'il a montré à Jonas ici. Mais au chapitre 2, le Seigneur a sauvé Jonas.

Jonas célèbre cela, et cela met fin au premier panneau du livre. Passons au chapitre 3, au chapitre 4 et à la seconde moitié du livre. Nous avons dans Jonas chapitre 3, le deuxième des panneaux A.

Rappelez-vous, cela va être parallèle à ce que nous avons dans le chapitre 1 de Jonas, car Jonas interagit avec un groupe de païens. Les marins au chapitre 1, puis les Ninivites au chapitre 3. Ce qui est intéressant, c'est que, encore une fois, nous continuons à nous enfoncer dans des niveaux plus profonds. Il existe un certain nombre de parallèles frappants entre les chapitres 1 et 3. Permettez-moi simplement de réfléchir à quelques-uns d'entre eux.

Au chapitre 1, la parole du Seigneur s'adresse à Jonas. Jonas se lève pour fuir. Au chapitre 3, la parole du Seigneur s'adresse à Jonas une seconde fois, et maintenant il va y avoir une réponse différente.

Dieu dit à Jonas que le commandement n'a pas changé ; la directive est toujours la même : allez à Ninive. Cependant, Jonas chapitre 1 va dire : Jonas s'est levé pour fuir. Au chapitre 3, Jonas s'est levé et est parti, faisant ce qu'un prophète est censé faire.

Il y a un rapport au chapitre 1 sur un désastre imminent. Dieu envoie une tempête qui menace de briser le navire. Au chapitre 3, verset 4, il y a un avertissement d'un désastre imminent parce que Dieu prévient que dans 40 jours il est sur le point de détruire Ninive.

Nous avons la réponse des marins au chapitre 1 verset 5 face au désastre imminent. Ils crient avec ferveur à leurs dieux et implorant les dieux de les délivrer. Au chapitre 3, verset 5, nous avons la réponse des habitants de Ninive au désastre imminent.

Les habitants de Ninive croyaient en Dieu. Ils réclamèrent un jeûne. Ils revêtirent des sacs, du plus grand d'entre eux au plus petit d'entre eux.

Au chapitre 1 verset 6, nous avons le capitaine du navire qui dit à Jonas, lève-toi, invoque ton Dieu, peut-être qu'il le remarquera et nous épargnera le jugement. C'est lui qui évoque la possibilité d'être épargné et de voir Dieu abandonner le désastre. Au chapitre 3 verset 6, c'est le roi de Ninive qui évoque cette possibilité.

Jonas ne dit pas : 40 jours, Ninive sera renversée à moins que vous ne vous repentiez ou ne répondiez. Il y a peut-être une chance que Dieu cède. Le roi de Ninive soulève cela.

Il dit : invoquons Dieu de toute urgence, comme le faisaient les marins. Qui sait? Dieu peut céder. Le langage du roi de Ninive est exactement le langage qui était utilisé précédemment dans le livre des Douze dans Joël chapitre 2. Tournez-vous vers le Seigneur, déchirez vos cœurs, pas seulement vos vêtements, et soyez en règle avec Dieu.

Qui sait? Il est toujours possible que Dieu cède. La repentance n'oblige pas Dieu à pardonner, mais Dieu peut répondre à la repentance et renoncer à envoyer même un message de jugement inaltérable, ce à quoi ressemble le message de Jonas. 40 jours et Ninive sera détruite ou renversée. Tout comme les marins se tournent vers Dieu et le craignent et offrent des sacrifices dans les chapitres 7 à 15, les habitants de Ninive se tournent vers Dieu et, à la place des sacrifices, ils proclament un jeûne, ils mettent des sacs et de la cendre, et le repentir que inclut même les animaux.

Même les animaux revêtaient des sacs et de la cendre. Cela inclut le roi, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux. Et donc, c'est une réponse incroyable à Dieu.

Cela démontre pour nous ce dont nous avons déjà parlé dans Jérémie chapitre 18, versets 7 à 10, à savoir qu'il est toujours possible que Dieu renonce à envoyer son jugement si les gens écoutent et réagissent de la bonne manière. Étonnamment, l'exemple de cela se produit dans le livre des 12, l'un des quatre ou cinq exemples où nous voyons cela est celui des habitants de Ninive. Suite au repentir des habitants de Ninive de leur méchanceté, Dieu cède, et Dieu change d'avis et n'envoie pas le mal qu'il a prévu pour la ville de Ninive.

Si Dieu avait simplement voulu détruire ces gens, il aurait pu les détruire sans que Jonas n'annonce le message à l'avance. Le simple fait qu'il envoie un prophète indique qu'il y a toujours une possibilité de repentir. Le prophète leur annonce l'ombre des choses qui vont se produire dans le futur, et je pense que Jonas comprend cela.

Et c'est pour ça qu'il dit plus tard, je savais que tu étais un Dieu compatissant, et c'est pour ça que je ne voulais pas y aller. Le repentir de Ninive est remarquable pour plusieurs raisons. La brièveté du message.

En hébreu, le sermon de Jonas comporte cinq mots. Maintenant, je suppose qu'il en a dit plus, mais compte tenu de la réticence de Jonas à accomplir sa mission, il a peut-être été aussi bref que possible. La repentance est étonnante parce qu'il n'y a aucune histoire antérieure avec Jonas ou Yahweh de la part du peuple assyrien.

Le timing de la réponse est remarquable. Cela semble être immédiat. Jonas n'achève même pas sa mission de prédication prophétique dans la ville de Ninive avant que le peuple ne commence à réagir.

La nature et l'étendue du repentir. C'est le jeûne. Il porte un sac.

Même les animaux sont inclus. Ces gens ne savent pas vraiment comment apaiser la colère de Dieu. Ils font tout ce qu'ils peuvent.

Et je pense qu'une autre chose qui rend le repentir de Ninive remarquable est que la réponse de Dieu à leur repentir est la chose la plus remarquable de toutes. Nous n'aurons peut-être pas ici, comme je l'ai déjà suggéré, une conversion complète et authentique où ces peuples païens connaîtront pleinement le Seigneur et renonceront à leur idolâtrie. Ils ont simplement entendu un avertissement concernant le jugement à venir.

Ils y sont sensibles. Ils se détournent de leurs mauvaises voies. Ils implorent la miséricorde de Dieu.

Cela suffit pour que Dieu leur fasse preuve de compassion et de miséricorde. Daniel Timmer dit qu'il y a une réforme morale frappante dans ce chapitre, mais rien dans le chapitre 3 de Jonas ne nous oblige à dire que c'était plus que cela. Et donc la signification de cela est que même lorsque la repentance n'est pas une conversion complète, même lorsque la repentance est peut-être dans un certain sens, oh-oh, nous nous sommes retrouvés les mains prises dans le pot à biscuits.

Nous sommes sur le point d'être punis. Même lorsque les gens réagissent de cette manière, Dieu finit par faire preuve de miséricorde. Et si Israël, dans un certain sens, avait simplement répondu à Dieu ? Le Seigneur sait que les Assyriens finiront par

revenir à leur modèle de violence et d'hostilité impériale, et Nahum va annoncer leur destruction moins de 150 ans après l'arrivée de Jonas.

Mais malgré cela, Dieu est prêt à faire preuve de miséricorde envers le peuple assyrien. Le livre de Jonas va mettre en lumière l'ampleur et la grandeur de la miséricorde de Dieu. Et le meilleur exemple en sera le peuple assyrien lui-même.

Je vois un modèle qui se fraye un chemin à travers l'Ancien Testament selon lequel Dieu est souvent disposé à répondre au repentir du pire des pires. Premier Rois chapitre 21, Achab était le pire roi d'Israël. Mais lorsque Dieu annonce qu'il va verser le sang de la famille d'Achab à cause du péché qu'il a commis à l'égard de Naboth, Achab se tourne vers le mur.

Il se repent et regrette son péché. Ce n'est pas un repentir complet. Achab va retourner à ses voies pécheresses.

Mais malgré le fait qu'il s'agisse d'une réponse assez minime de la part du pire roi qu'Israël ait jamais eu, Dieu est toujours disposé à lui faire preuve de miséricorde. Le pire roi que Juda ait jamais eu était Manassé. 55 ans de mal.

À un certain moment de son règne, 2 Chroniques chapitre 33 nous apprend que les Assyriens arrivèrent, l'enchaînèrent et s'apprêtaient à l'emmener. Étonnamment, à ce moment-là, alors qu'il y a un désastre et une crise dans sa vie, Manassé trouve la religion. Et Manassé prie dans 2 Chroniques chapitre 33 versets 10 à 13, confesse son péché, reconnaît son péché.

Encore une fois, il ne s'agit pas d'un repentir total ou complet. Je ne suis pas sûr que nous ayons l'idée que Manassé soit devenu un réformateur religieux après cela, mais Dieu était prêt à répondre même à la repentance minime du pire des pires. Cela ne met pas en évidence le fait que mon garçon, Dieu est certainement crédule et stupide.

Cela met en évidence le fait que nous n'avons pas encore commencé à comprendre pleinement la profondeur de la miséricorde, de la grâce et de la compassion de Dieu. La Bible veut dire ce qu'elle dit lorsqu'elle nous dit que Dieu ne prend pas plaisir à la mort d'Ézéchiél. Dieu ne veut pas que quiconque périsse dans 2 Pierre.

Et c'est donc ça le cœur de Dieu. Ensuite, alors que nous passons au dernier panneau du chapitre 4 de Jonas, le problème que nous avons maintenant, nous revenons à une scène comme au chapitre 2 où Jonas interagit avec Dieu. Rappelez-vous le contraste.

Au chapitre 2, il prie Dieu et célèbre ce que Dieu a fait. Il est reconnaissant que Dieu l'ait délivré. Maintenant, au chapitre 4, il prie Dieu, même mot utilisé au chapitre 2, et il est en colère contre Dieu.

Le jeu de mots continue dans le sens où il dit que Ninive s'est détournée de son mal, son raah . Dieu a cédé à la calamité raah que le Seigneur allait apporter contre eux. Ensuite, l'utilisation finale de raah ici, c'était très mauvais pour Jonas que Dieu ait fait cela.

Jonas est si méchant. L'épargne de Ninive est pour lui un problème si grave que Jonas demande qu'il soit mis à mort. Et il dit, je préférerais mourir.

Or, nous avons un certain nombre d'exemples tout au long de l'Ancien Testament de prophètes qui souhaitaient mourir ou être mis à mort. Mais James Nogalski nous rappelle que comparée à ces passages, la demande de mort de Jérémie est triviale, irritable et enfantine. Job, au milieu de sa souffrance, souhaite pouvoir mourir dans Job chapitre 6, versets 9 à 14.

Après la rébellion du peuple d'Israël dans Nombres chapitre 11, Moïse dit : Dieu, je n'ai pas donné naissance à tout ce peuple. Pourquoi dois-je m'occuper d'eux ? Ils se sont rebellés contre moi. Moïse était mécontent et a demandé à mourir.

Dans le livre des Juges, Samson a demandé à mourir parce qu'il a été mis en prison par les Philistins et qu'on lui a arraché les yeux et qu'il a été humilié par tout cela. Jérémie, au chapitre 20, le prophète Jérémie maudit le jour de sa naissance et souhaite mourir à cause de toutes les persécutions qu'il a subies. Maintenant, comparez cela à Jonas.

Jonas souhaite mourir parce que les gens ont réellement écouté ce qu'il a dit et parce que Dieu leur a fait miséricorde. Je me souviens qu'en tant que pasteur, ma réponse typique à la prédication du dimanche était que je voulais prendre ma retraite le lundi. Habituellement, la raison était que personne ne m'écoute.

Personne ne faisait attention à ce que j'avais à dire. Je ne peux jamais imaginer un pasteur qui serait bouleversé parce que les gens écoutaient réellement ce qu'il avait dit. Pourtant, c'est ce qui se passe dans la vie de Jonas.

À la fin du livre, nous avons cette leçon de choses avec la plante qui donne de l'ombre, avec le ver qui arrive ensuite et mange la plante et le mécontentement de Jonas face à son inconfort physique. Comme nous le lisons au chapitre quatre, il est dit que Jonas était extrêmement méchant à cause du fait que Dieu avait fait preuve de miséricorde envers les Ninivites. Mais ensuite, il est extrêmement heureux quand il a une ombre sur la tête alors qu'il est assis là, à regarder et à attendre de voir ce que Dieu fera des Ninivites.

L'égoïsme, la pétulance et l'enfantillage de Jonas sont là pour contraster pour nous le cœur de Dieu et le cœur du prophète. Notez la fin du livre de Jonas. C'est l'un des deux seuls livres de la Bible qui fait cela.

Le livre de Jonas va se terminer par une question rhétorique. C'est une question ouverte. Dieu dit à Jonas : ne devrais-je pas avoir pitié de Ninive, cette grande ville dans laquelle se trouvent plus de 120 000 personnes qui ne connaissent pas leur droite de leur gauche et aussi beaucoup de bétail ? Jonas, ne devrais-je pas m'inquiéter pour les habitants de Ninive ? Vous vous souciez de votre confort et d'une plante qui a poussé du jour au lendemain.

Qu'en est-il des habitants de Ninive ? Et cette question ouverte est là pour nous, je pense, en tant que lecteurs de ce livre, pour nous poser la question : est-ce que je partage le cœur de Dieu, ou est-ce que je partage ce que je vois dans le cœur de Jonas ? Dieu a un souci rédempteur pour tous les hommes. Comme Jonas, Dieu nous appelle à partager avec lui cette préoccupation rédemptrice. Si nous avons reçu la miséricorde et la grâce de Dieu comme Jonas, alors il doit y avoir un désir dans nos cœurs de voir les autres en faire l'expérience et de partager cette miséricorde, cette grâce et cette compassion avec eux.

Dieu n'a pas seulement un cœur pour Israël ; Dieu a un cœur pour les nations, et cela nous est rappelé dans l'histoire du prophète Jonas.

Il s'agit du Dr Gary Yates dans sa série de conférences sur le Livre des 12. Il s'agit de la conférence 18, Le Livre de Jonas 1-4.